

Chronique de Gathbesi N°12

14 Mai 2020

C'est une chronique un peu spéciale pour deux raisons :

- Il y a cinq ans le 12 mai 2015 un séisme de 7.2 touchait le Népal 18 jours après le premier et en ce 12 mai 2020 à 23h55, un séisme de 5.3 a été ressenti à Kathmandu. La planète vit.
- Plusieurs d'entre vous ont été intéressés par mon récit sur les dangers des lacs de fonte et m'ont demandé des informations complémentaires, ainsi que sur le texte lu par Vincent Lindon.

Donc je vais vous parler un peu du 12 mai 2015 et vous envoyer en dossiers joints un document de notre amie Monique Fort, professeure émérite à l'Université de Paris (**par un email Chroniques N°12 bis, car c'est un gros « pavé »**) et membre de notre association, ainsi que le texte de Vincent Lindon. Mais avec la voix de cet acteur, ses intonations, et ses tics, c'est mieux que vous l'écoutiez en vidéo sur You tube.

13 mai 2020 : depuis trois jours il y a une augmentation notable du nombre des infectés au Népal, 243. Heureusement toujours pas de décès et 35 guérisons. La contestation monte dans la rue et sur la presse. Il y a eu un assouplissement du confinement, appelé ici « verrouillage » ce qui est plus parlant. Des commerces et activités diverses réouvrent. Le Ministre des finances a annoncé que dans le prochain budget le tourisme serait prioritaire. Les travaux de construction des routes et des nouveaux aéroports ont repris.

Une autre contestation a provoqué des manifestations nationalistes tout à fait compréhensibles. L'Inde vient d'ouvrir et d'inaugurer une route qui rejoint le Tibet et plus spécialement le Kailash montagne sacrée des deux religions majeures de l'Asie. Mais le Népal depuis toujours conteste l'emprise de l'Inde sur la partie ouest de son territoire. Il n'y aura pas de guerre, les forces sont bien trop inégales, mais bien sûr il y aura des colloques sans doute sous l'égide de l'ONU et qui ne mèneront à rien. Voilà des dizaines et des dizaines d'année que l'Inde soit sous la domination britannique, soit étant devenue indépendante, grignote le Népal. Des cartes ressorties des musées précisent que ce sont environ 105 000 kms² qui ont été absorbés ! Le grignotage est parfois imperceptible. Un riche propriétaire indien achète à la frontière sud quelques dizaines de mètres carrés à un pauvre népalais et l'Inde s'agrandit.

En France le texte de Loi sur la prolongation de l'état d'urgence sanitaire a été modifié par le Sénat (fin le 11 juillet et non le 23) mais c'est le flou sur le fait qu'un français provenant d'un pays autre que de l'Union européenne et du Royaume Uni soit obligé de subir une quatorzaine à son arrivée. C'est important pour moi, si je veux revenir en France courant juin/juillet. J'attends des éclaircissements.

J'ai lu le texte du Ministère des Sports règlementant les pratiques sportives qui m'intéressent comme l'alpinisme et la spéléologie.

Je vous copie ci-dessous ce qu'en pense André Souvignet responsable du CAF de Valence.

http://sports.gouv.fr/.../pdf/sportsguidesportparsport_fiches...

« Ci-dessus le lien pour la reprise des activités sportives après le 11 mai (c'est un document de 112 pages !!). En page 51, le chapitre concernant les activités de montagne "escalade, canyoning, randonnée en montagne, ski de randonnée et alpinisme". Et bien, ça va être compliqué pour l'escalade et l'alpinisme, il va falloir se remettre au solo en montagne ou raser toutes les montagnes pour qu'elles ne fassent pas plus de 50 m de haut (UNE SEULE LONGUEUR). On peut bien sûr s'entasser sans trop de problème dans un métro ou dans une grande surface pour aller acheter des saloperies qui bousillent notre santé, mais on ne peut pas aller en montagne à deux ou trois sur des dizaines de km² !!!! Mais notre monde, nos gouvernants sont tous devenus FOUS »

Je partage la conclusion !

Et l'avis de Bernard Couderc du Spéléo Club Ragaïe :
« Pas de contact, pas de prêt de matériel.....nettoyage des mains avant et après utilisation des cordes ou autre matériel commun...pas de chatière.....pas de désobstruction.....Bref pas de spéléo. Donc pas de reprise ? Pages 81 à 84 dans le guide ! » Rajoutons-y que seules les mini cavités sont autorisées !

C'est complètement « hors du temps » conclurait le spéléonaute Michel Siffre. C'est d'un ridicule à pleurer. Sans compter que les Préfets, qui n'y connaissent rien peuvent interdire la spéléo comme vient de le faire celui de l'Isère !

Donc le **12 mai 2015**, sur le coup de midi, j'étais avec Jiban Sherpa, chez Rajendra Lama (agence Friends Adventure Team) avec de nombreux amis guides et porteurs, lorsque toute la maison s'est mise à bouger. Bousculade pour vite sortir. Le chien attaché devant la porte et affolé me mord une cuisse et un mollet lorsque je passe devant lui. C'est un moindre mal. Dans la rue nous surveillons les autres immeubles puis nous reviendrons à pieds chez nous. Une heure à marcher comme tout le monde au milieu des avenues pour ne pas recevoir une pierre ou une tuile. Plusieurs grandes maisons ont pris du gîte et se sont appuyées sur une maison voisine.

Le lendemain nous allons à Jalbéré et à Gathbesi, nos villages familiaux pour constater les dégâts des deux gros séismes. Beaucoup d'éboulements sur la route et les pistes retardent notre arrivée. La plupart des

maisons sont détruites ou gravement endommagées, ainsi que toutes les écoles. Mais il n'y a eu heureusement qu'un ou deux décès. Nous achèterons des tôles, des bâches, et de la nourriture pour aider nos familles et nos amis et nous vivrons sous des plastiques une semaine. Le retour sera pittoresque. Les bus sont pris d'assaut. Nous serons 25 personnes sur le toit pendant dix heures assis sur une montagne de sacs. A l'intérieur du bus 40 places assises mais 70 personnes au total qui se pressent, s'assoient sur des genoux accueillants. D'autres sont accrochées sur les côtés ou à l'arrière du bus. Les descentes et les montées des voyageurs seront folkloriques car comment se croiser dans le bus avec cette cohue ? A chaque arrêt chacun recherche son sac qui est stocké sur le toit. Nous participons aux recherches, « c'est celui en plastique avec I love Népal », mais tous sont quasi identiques. « Il y a une bouteille de raksi à l'intérieur », mais tous ont une bouteille de raksi. Bref les arrêts durent un certain temps comme disait Fernand Raynaud dans son sketch du temps que met le fût du canon pour se refroidir ! Et ne parlons pas des arrêts « pipis » décidés par le conducteur ou hurlés en urgence !

Ce 12 mai 2015 fut aussi douloureux pour moi. En effet depuis plusieurs années la petite Anjana, fille de Sabitri était aidée financièrement pour sa scolarité à l'école de Katuwa Chaupari par mon amie Annick Menier, Vice-Présidente de la F.F. de Spéléo et qui devait décéder brutalement quelques mois après avoir décidé d'être la marraine d'Anjana. Christiane, la sœur d'Annick avait alors pris le relais pour honorer la mémoire d'Annick en versant le don annuel par l'intermédiaire d'une association.

Rentrant en France fin mai 2015 je découvrirais avec stupeur et colère, une lettre datée du 12 mai 2015 émanant du trésorier de l'association « humanitaire » en question, demandant à Christiane de cesser son aide à Anjana au prétexte que sa maman va épouser prochainement Monsieur Duchene etc. Le 12 mai 2015, ce pauvre type, celle et ceux qui l'ont conseillé ne s'inquiétaient même pas de savoir si Anjana, et sa maman étaient en vie, ni où elles vivaient vraiment et comment et n'avaient pas la moindre idée de la situation au Népal, ni n'imaginaient les centaines de séismes que ses habitants ont dû subir et les conditions dans lesquelles ils ont dû vivre.

Je suis toujours très étonné que des responsables d'associations dites « humanitaires » soient si loin des réalités et ne se déplacent sur les lieux de leurs actions que chaque fois qu'ils gagnent au loto ! en n'omettant pas de laisser les photos de leurs rarissimes présences sur les réseaux sociaux. Ils n'oublient jamais aussi de signaler à leurs interlocuteurs « qu'ils font de l'humanitaire » car c'est « rentable » lorsqu'on sollicite des dons.

ICE Himalayas propose des actions de solidarité très diverses et ciblées que vous appréciez. Nous connaissons bien la vie népalaise même si elle est parfois compliquée à comprendre pour nos esprits occidentaux formatés différemment. Plus de 125 de nos adhérents sur 180 sont venus au Népal, dont la totalité

de notre conseil d'administration composé de 2 népalais (facile pour eux !), 1 Suisse et 11 Français. Beaucoup sont venus de très nombreuses fois et une trentaine d'autres viendront si possible cet automne ou au printemps prochain.

Evidemment Christiane Menier n'a pas suivi la supplique déplacée de ce trésorier manquant de compassion en cette période si difficile. Notre famille est toujours en excellente relation avec Christiane. Si la retraite qu'elle va bientôt atteindre lui permet de venir au Népal nous serons heureux de la recevoir, de l'héberger et de la piloter pour quelle connaisse notre pays.

J'espère que vous ne me tiendrez pas rigueur de ce coup de gueule. Il se pourrait qu'il y en ait d'autres, si le « verrouillage » m'insupporte.

En décembre dernier, la grand-mère paternelle de Balaram est venue à Kathmandu chez nous une quinzaine de jours avec une jeune adolescente de 14 ans qu'elle héberge et qui lui est très attachée. Elle a récupéré cette gamine dont les parents ne s'occupent pas. Depuis elle apporte un peu d'aide à la ferme. Mais Bénita, c'est son nom, ne dessert pas les dents, ne s'exprime que très peu et ne sourit jamais. Nous l'amènerons voir des médecins spécialistes sans succès. Autisme ? victime de violences ou de manque d'amour ?

Nous retrouvons Bénita pendant notre « verrouillage » au village. Après quelques jours sa transformation est étonnante. Elle a pris en amitié Sajina notre fille de 15 ans, s'occupe des petits, sourit souvent, parle avec les jeunes, participe aux travaux avec plaisir. Bref il y a un vrai changement même si elle ne raconte pas encore sa vie. Je ne sais qu'en penser. Mais elle a l'air heureuse.

Je vous souhaite à toutes et tous un déverrouillage de qualité. Merci de rester des nôtres nous avons tant à faire au Népal dans les mois à venir.

Bien amicalement et/ou affectueusement.

Maurice



Dabindra, Jiban et Abiral entourant Michel Siffre mai 2013 Millau



La maison après le 12 mai.



Les enfants jouent au milieu des gravats



Bénita



Bisous sous les ruines



Détresse du grand père de Balaram après le 12 mai 2015



Nous vivons comme nous pouvons.



Sabitri cuisine sous les bâches